

Sœur Germaine Dartevelle

née à Sivry le 6 novembre 1934
décédée à Pesche le 19 mars 2012.

Germaine naquit le 6 novembre 1934 au sein d'une famille nombreuse.

Dès son plus jeune âge, elle a été en contact avec les Filles de Marie présentes dans son village depuis 1845. Elles ont marqué profondément la population et c'est sans doute leur témoignage qui a favorisé en Germaine le désir de devenir enseignante et de consacrer sa vie au Seigneur.

A l'âge de 17 ans, le 3 septembre 1951, après 2 ans d'école normale, elle frappe à la porte de notre couvent pour y demander son admission. Elle entre au noviciat le 18 mars 1952 et prend le nom de Marguerite, nom de sa sœur aînée. Elle fait profession le 19 mars 1953.

Dès le mois de septembre, elle poursuit ses études d'institutrice primaire et obtient son diplôme en juin 1955.

La même année, au mois de septembre, elle débute sa carrière d'enseignante à Houdeng-Aimeries et y séjournera pendant 3 ans.

Le 6 février 1958, on lui demande de partir à Charleroi dans le quartier populaire de la Broucheterre pour remplacer Sœur Marie-Danièle. Pendant 10 ans, très proche de ses élèves et de leurs parents, elle donnera à tous le meilleur d'elle-même, se dépensant sans compter pour leur apporter, non seulement ses compétences pédagogiques mais aussi toute son attention bienveillante.

Le 12 août 1968, elle reçoit une nouvelle affectation. Cette fois, c'est à Mazy qu'elle est envoyée pour assurer, non seulement la classe mais aussi la fonction de chef d'école et ce, pour une durée de trois ans. Profitant de l'argiomento du Concile et de sa nouvelle affectation, sœur Marguerite reprend le nom de Germaine qu'elle avait reçu à son baptême.

Connaissant la grande disponibilité de Germaine et son souci de travailler là où l'on a besoin d'elle, en septembre 1971, on lui demande d'assumer le rôle d'éducatrice et d'économe au sein du pensionnat de Pesche. Ayant atteint l'âge de la retraite, elle n'assumera plus à ce moment que la direction de l'internat.

A Pesche, Germaine entame une nouvelle étape de sa vie apostolique où elle aura un retentissement extraordinaire auprès des jeunes et surtout auprès de ses chères internes. Celles-ci lui vouent une profonde reconnaissance pour tout l'amour qu'elle leur a manifesté au cours des nombreuses années qu'elle a passées auprès d'elles. Exigeante mais vraiment maternelle, avec un regard toujours tendre et positif, elle a apporté à chacune le meilleur d'elle-même, cherchant sans cesse à les remettre debout, à les faire grandir.

C'est avec beaucoup d'émoi et d'affection qu'apprenant son état de santé déficient, ses anciennes, par l'intermédiaire de « face-book » se sont regroupées et ont constitué une chaîne de prière à son intention. N'est-ce pas le signe qu'elle a profondément marqué toutes celles qui sont passées à l'internat ! On se souvient aussi avec émotion de certaines retrouvailles au cours de l'année jubilaire du 175^{ème} de la congrégation.

C'est avec énormément de peine qu'elle a dû se soumettre en juin 2001, à la décision de fermeture de l'internat dont la gestion était grandement déficitaire.

Une fois encore, ouverte et réceptive aux appels de l'Institut, Germaine s'est engagée dans le projet de création de la communauté de Petit-Wasmès. Là encore, elle a trouvé une mission qui correspondait à ses aptitudes : catéchèse, gestion des comptes des fabriques d'Eglise, écoute et soutien d'une population défavorisée, visite des malades des hôpitaux voisins. Partout, elle apporte le réconfort de sa présence, de son sourire, de son regard positif.

Profondément attachée à sa grande famille, Germaine est restée très proche de chacun d'eux partageant leurs joies, leurs peines et leurs épreuves

Germaine est restée très discrète sur le contenu de sa vie spirituelle mais ce qu'elle vivait en profondeur avec le Seigneur, elle le traduisait dans le concret de sa vie ordinaire, l'amour de Dieu qui l'animait, elle le vivait au quotidien dans ses nombreux contacts. N'est-ce pas là l'essentiel !

La maladie, dont par deux fois, elle était sortie vainqueur l'a reprise. Cette fois, bien que luttant énergiquement, elle a dû se soumettre et a demandé pour rentrer à Pesche en janvier pour y vivre dans la paix et la sécurité ses derniers moments.

C'est avec beaucoup de lucidité et de courage qu'elle s'est préparée à la rencontre avec Celui à qui elle avait voué toute sa vie. C'est très paisiblement, que le soir du 19 mars, fête de saint Joseph et jour anniversaire de sa première profession qu'elle est entrée dans la paix de son Seigneur.

Merci Germaine pour toute ta vie donnée avec tant de générosité, pour le beau témoignage que tu as transmis à tous ceux et celles que tu as rencontrés sur ta route.

Du haut du ciel où tu reposes maintenant, continue à veiller sur ceux que tu as aimés, sur ta famille, ta congrégation, ceux et celles qui ont eu le bonheur de croiser ton chemin. Nous comptons sur ta prière et ton soutien.